



CDEN du 20 octobre 2021  
Déclaration liminaire

Monsieur le Préfet,

Monsieur le Vice-président du Conseil départemental,

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

Mesdames et Messieurs les membres du CDEN,

Cette nouvelle année scolaire 2021/2022 s'est inscrite à nouveau sous le signe du Covid. Aussi, la FCPE a milité pour que la fréquentation des établissements scolaires soit la plus massive possible pour les élèves pour apprendre et maintenir du lien social et éducatif, en dentelle depuis bientôt deux ans.

Si la FCPE a salué la fin du port du masque pour les enfants de primaire, la prudence reste toutefois de mise. Cette bonne nouvelle pour le bien-être et les apprentissages des enfants ne doit pas nous conduire à baisser complètement la garde sur ce qui se passe dans les établissements scolaires : brassage des élèves ; sens de circulation ; temps de restauration et périscolaires... Où en est l'équipement en capteurs CO2 des salles de classe et l'attribution des aides de l'Etat aux collectivités locales ?

Par ailleurs, la FCPE demande la mise en œuvre d'un plan d'embauche significatif de personnels enseignants, éducatifs, d'encadrement etc... condition sinéquanone à une scolarité et une continuité pédagogique réussie. Or, la FCPE constate que le personnel enseignant demeure insuffisant dans tous les niveaux et plus encore sur les personnels volants de remplacements. Ce n'est pas 3 000 équivalents temps plein en lycée au niveau National qui permettront aux élèves de pouvoir suivre en toute sérénité leurs enseignements. De plus, les enfants à besoins éducatifs particuliers sont encore très nombreux à ne pas avoir pu être accompagnés, comme ils doivent l'être par un AESH. Les personnels sanitaires et sociaux sont toujours nettement insuffisants pour les petits bobos et les grandes galères qu'ont à connaître les enfants et les adolescents. Cette période de crise sanitaire fait ressortir de façon criante la décrépitude dans laquelle se trouve la médecine scolaire !

Pour la FCPE, attribuer véritablement des moyens afin d'aider les élèves, et plus particulièrement ceux en difficulté n'est pas « *mettre de l'argent par les fenêtres* ». Nous avons le devoir de préparer l'Avenir de la jeunesse ! L'expression « *génération COVID* » est si souvent utilisée pour décrire les jeunes collégiens et lycéens et plus encore les étudiants. La FCPE ne saurait l'accepter. Alors que se profile la prochaine élection présidentielle qui verra ces mêmes jeunes courtisés, nous disons halte au cynisme politique.

La FCPE souhaite des actes concrets et réclame :

- l'arrêt des réductions de postes de RASED,
- un nombre d'ouvertures de classes suffisant en adéquation avec la démographie scolaire comme le démontrent les différents indicateurs,
- une prise en charge réelle du handicap en respectant les heures notifiées par la MDAPH contrairement à ce qui est affiché par l'administration avec les PIAL, loin de la réalité,.....
- le remplacement intégral de toutes les absences de professeurs gage de la poursuite des apprentissages des élèves et de leur réussite scolaire !
- un investissement massif sur l'évaluation des bâtis, leur rénovation et leur tenue.

Enfin, la FCPE se doit d'évoquer à nouveau des dysfonctionnements récurrents de début d'année concernant la transmission des bulletins de vote dans les établissements, le respect des droits à communication à destination des parents, les graves problèmes rencontrés dans certains établissements du second degré quant au dernier processus électoral de début octobre. Il apparaît utile de rappeler que la Communauté éducative comprend de manière pleine et entière les parents d'élèves ; leur rôle et place étant reconnus par les textes réglementaires qui se doivent d'être appliqués par tout fonctionnaire de l'éducation nationale.

Depuis toujours, la FCPE œuvre dans un esprit constructif et dans le dialogue guidé par le seul et unique intérêt des élèves. Elle continuera à le faire avec ses partenaires dans le respect de chacun mais saura se défendre lorsque elle-même ou ses représentant(e)s viendraient à faire l'objet d'attaques, notamment d'ordre personnelles.

Nous vous remercions pour votre attention.